

TOYOTA MR2
Besinne Racing Team



Rue de Besinne, 4
5170 Arbre-Profondeville
Belgique

Une première réussie !

C'est toujours avec beaucoup de curiosité que nous découvrons une nouvelle épreuve. Celle du Gâtinais nous a réservé de belles surprises et procuré beaucoup de plaisir.

Au moment de mettre la voiture sur la remorque, notre camionnette donne des signes inquiétants de faiblesse. Nous voici contraints d'effectuer les 500 km qui nous séparent de Bellegarde à bord de notre vénérable Toyota MR2. Un voyage que la petite vieille va effectuer sans souci, à l'aller comme au retour !



Station du Chevauchoir
Lesve
Station E. Labye
Courrière



Atelier Brignoli
Custom Design

Voir pages suivantes



Equipage et assistance, confiants à quelques heures du départ

C'est donc dans le Loiret, dans la région de Montargis (la Venise du Gâtinais) que nous découvrons la petite ville de Bellegarde d'où est donné le départ de ce 1er «Rallye Classic du Gâtinais». Forts de leur expérience en tant qu'organisateur du réputé Rallye Tout-Terrain «Terres du Gâtinais» (16 éditions !), l'Ecurie du Gâtinais et son président Jean-Jacques Lefèbre proposent ici un parcours de 350 kms et 21 zones de régularité à parcourir le samedi après-midi et le dimanche matin.

Aux portes de Paris, si la destination ne s'impose pas d'emblée comme une destination touristique, le Gâtinais a des charmes insoupçonnés : nature luxuriante, forêts giboyeuses, jardins remarquables, canaux paisibles, étangs pittoresques, châteaux imposants,... auront vite fait de nous séduire même si nous n'aurons guère le temps de traîner en chemin pour les admirer.



Contrôle technique pédagogique

Quelle excellente idée d'avoir confié le contrôle technique au Centre de Formation d'Apprentis du Loiret ! Les jeunes et leurs formateurs qui nous accueillent sont tout sourire et notre MR2 passe ce contrôle sans problème. Un des apprentis est surpris de découvrir une voiture avec moteur central arrière. Nous partageons quelques bonbons avec toute l'équipe qui nous rappelle nos amis de l'ITN...

Un magnifique plateau

Une artère principale de la ville est réservée pour le parc fermé. Une belle brochette de véhicules historiques s'y installe : Lancia Beta, MG B-GT, Porsche 911, Alfa Romeo GTV, Ford Escort MK1, Datsun 240 Z, R5 Alpine Turbo, Alpine A110, Volvo Amazon, Ford Escort Cosworth, Mini, VW Golf GTI, Opel Kadett City, etc... sans oublier cette redoutable Renault 4L survitaminée !



Jean Ragnotti

Comme tous les participants, David Evrard et Marc Bastin, deux de nos co-équipiers du Dinant Classic Club, sont ravis de rencontrer Jean Ragnotti qui donne le départ du rallye et salue chaque équipage avec une gentillesse et une simplicité incroyables. «Jeannot» comme on le surnommait est une légende du monde du rallye mais également du circuit. Pilote officiel Renault, il a un palmarès époustoufflant avec ses multiples titres de champion de France, 3 victoires en championnat du monde et de multiples exploits au Rallye Monte-Carlo ou au Tour de Corse. Il a même participé au 24 Heures du Mans et au Paris-Dakar ! Bref un pilote d'exception que nous avons eu l'honneur de saluer.

Samedi prometteur

Lors du briefing, Jean-Jacques Lefèbvre se réjouit d'avoir pu accepter 60 voitures au départ de cette première édition. Il insiste bien sûr sur l'importance de respecter les limitations de vitesse et souhaite le meilleur à chacun d'entre nous, en nous prévenant que nous pourrions rencontrer sur notre route une... chasse à courre ! Malgré de nombreux opposants, cette pratique moyenâgeuse et barbare a encore lieu deux fois par semaine. Triste réalité locale.



Une dizaine d'équipages belges spécialistes des épreuves de régularité, quasiment tous membres du Dinant Classic Club, ont effectué le déplacement emmenés par leur président Philippe Grislain qui s'aligne avec son épouse Geneviève. C'est à l'ombre du château de Bellegarde que s'élancent les concurrents. L'édifice est un curieux composite construit au XIV^e siècle et régulièrement modifié jusqu'au XVIII^e. Le pavillon de la Salamandre, à l'entrée, abrite aujourd'hui la Mairie. 13h09 et c'est parti pour nous, à l'assaut des 12 premières zones de régularité (ZR) du rallye. Nous nous dirigeons vers le sud avec comme ville-étape Lorris, capitale de la forêt d'Orléans. Nous comprenons très vite que nous n'allons pas avoir le temps de souffler : il n'y a quasiment aucune liaison entre les ZR et le rythme est soutenu. Dans la 2^{ème} (la plus longue avec une vingtaine de kilomètres et 22 changements de moyennes !), nous hésitons sur une note et faisons un court demi-tour qui nous pénalisera. La suite sera plus correcte et nous nous amusons bien sur un terrain de jeu qui se prête parfaitement à la discipline. Quel plaisir de rencontrer en bord de route des riverains ravis au pouce levé et des comités villageois qui tiennent un contrôle de passage. L'écart entre les meilleurs est minime et nous terminons cette première journée à une honorable 9^{ème} place.



Dimanche pas de chance

Lever tôt, à 6h, pour être prêts au départ de cette deuxième journée qui nous emmènera au nord du département. Au menu, 9 nouvelles ZR et une halte à Saint-Maurice-sur-Fessard. Nous apprenons que le vainqueur de la première journée a abandonné suite à des problèmes d'embrayage. Nous partons donc en 8ème position et bien déterminés à améliorer notre classement : objectif top 5 !

Tracteur et cadenceur de m...

Dans la première ZR, nous sommes bien dans le rythme imposé quand, tout à coup, nous tombons sur un énorme tracteur-pulvérisateur qui nous bouchonne sur plus d'un kilomètre. Le retard s'accumule mais nous décidons de ne prendre aucun risque pour tenter un dépassement dangereux. La journée commence mal et on s'accroche malgré un cul-de-sac qui nous piège. Nous revoyons nos ambitions à la baisse et visons désormais un top 10 qui semble acquis en fin de matinée lorsque, à 4 km de l'arrivée, notre cadenceur (appareil nous permettant de respecter les moyennes) refuse tout service. Et nous voici obligés de «réguler au pif», ce qui n'est jamais évident et nous expulse en 11ème position finale.

Qu'à cela ne tienne, nous avons passé un excellent week-end sportif confirmant, une nouvelle fois, que nous pouvons maintenant rivaliser avec les meilleurs. Et nous avons une pensée reconnaissante pour notre assistance, nos sponsors et tous les sympathisants qui nous soutiennent !



Repas délicieux

Même si ce n'est pas l'essentiel, pouvoir partager de bons repas contribue à la réussite de ce type d'épreuve et c'est le cas ici. En l'absence de menu sur les tables, la rencontre avec le sympathique et jeune traiteur du Relais de Chatenoy nous permet de définir, par exemple, le contenu d'une des entrées servies : terrine de sanglier, galentine de faisan aux truffes et magret de canard fumé sur salade verte. On s'est régalé.



Rencontres exceptionnelles

On ne cesse de le répéter dans nos comptes-rendus : l'aspect humain de notre passion sportive est essentiel à nos yeux. Quel bonheur de faire la connaissance de personnes comme cet habitant de Bellegarde, ancien champion cycliste, Maurice Beauvallet. Ayant appris que des Belges participaient au rallye, il a souhaité nous rencontrer afin de nous parler de son admiration pour le cyclisme belge et Claudy Criquelion qu'il a côtoyé dans les pelotons. Excellent coureur amateur, il a participé à Paris-Roubaix, Bordeaux-Paris, Liège-Bastogne-Liège et connaît même le redoutable Mur de Huy. Un de ses premiers vélos en acier a été fabriqué par le mécanicien de Jacques Anquetil ! Aujourd'hui retraité et malgré des ennuis de santé, il continue les exploits sur son vélo dans le cadre du jumelage de Bellegarde avec la ville allemande de Havixbeck et s'investit dans le dynamique comité des fêtes qui tenait la buvette à l'arrivée du rallye. Quelle ambiance !





Fabuleux DCC

Les équipages du Dinant Classic Club n'ont pas fait de la figuration : la plupart dans le top 10 et la victoire pour Stéphane Besborodko et Bérénice Bodart avec leur Porsche 944. Papa Philippe peut être fier. Bravo à tous !



Au nom de la rose

Tous les concurrents ont été gâtés : non seulement nous avons reçu le guide du Routard «Escapades dans le Loiret» mais également un rosier à planter dans notre jardin. Il faut savoir que Bellegarde est la capitale de la rose depuis la fin du XIXe siècle. La ville compte toujours une dizaine d'horticulteurs et de pépiniéristes spécialisés dans la culture des rosiers. La comédienne et humoriste Chantal Ladesou, dont une rose porte désormais le nom, était la star de la foire aux rosiers de Bellegarde en avril dernier ! A quand un rosier au nom d'un Belge ? ;-)



Les prochaines sorties de notre MR2 (à confirmer) :

- 05/11 : Rallye des 2 Boucles - Dinant Classic Club (Anhée) - navigation
- 19/11 : Boucles de Charleroi (Strée) - régularité
- 03/12 : Rallye du Téléthon (Sangate - F) - navigation